

LE PLATEAU DESCHÈNES



Vue aérienne du plateau Deschêne et des maisons déménagées de l'ancien village de Saint-Jean-Vianney.
Aerial view of Plateau Deschêne and the houses relocated from the former village of Saint-Jean-Vianney.
Source: coll. de la Société historique du Saguenay (P2-1006)



Le déménagement d'une maison de Saint-Jean-Vianney en 1971.
Moving one of the Saint-Jean-Vianney houses in 1971.
Source: coll. de la Société historique du Saguenay (P2-2683)

Les jours et les semaines qui suivent la tragédie du 4 mai 1971 sont déterminants pour le sort des familles des victimes et des sinistrés de Saint-Jean-Vianney. Rapidement, un fonds de secours aux sinistrés est mis sur pied afin de subvenir aux besoins matériels les plus pressants. De son côté, la protection civile organise un centre d'accueil au Centre commémoratif Price de Kénogami. Dans les premiers jours, on relocalise les sinistrés dans des villages de fortune où une équipe de bénévoles aménage des maisons mobiles avec tout le confort de l'époque. Ces « villages éphémères » précèdent de quelques semaines la relocalisation définitive, vécue par la plupart comme un déracinement.

Pour la majorité, il faut alors s'installer sur les terrains que cède gratuitement la compagnie Alcan. Situés sur le plateau Deschênes à Arvida, ils peuvent être divisés en 283 lots résidentiels. Environ deux cents maisons seront réparties dans deux zones : la première pour les maisons récentes représentant une certaine uniformité architecturale; la seconde pour les maisons plus anciennes. Les travaux de déménagement des maisons débutent en septembre 1971 et se terminent avant la fête de Noël de la même année. Ce sont environ deux cents maisons que l'on récupère de Saint-Jean-Vianney et que l'on transporte, à l'aide de deux plates-formes mobiles, au plateau Deschênes.

The days and weeks following the tragic events of May 4, 1971 were decisive for the fate of the families of victims and those having lost their homes in Saint-Jean-Vianney. Quickly, a disaster relief fund was established to meet the most urgent material needs. For its part, Civil Protection organized a reception centre at Price Memorial Hall in Kénogami. In the early days, the dislocated residents were relocated to makeshift villages where a team of volunteers had outfitted mobile homes with all the necessary conveniences. These "temporary villages" preceded the final relocation by some weeks, and was experienced by most as an uprooting.

For the majority, it meant moving to land provided free of charge by the Alcan Company. Situated on Plateau Deschênes in Arvida, the land was divided into 283 residential lots. Approximately two hundred houses were divided between two zones: the first for newer homes having a certain architectural uniformity, and the second for older homes. The work of moving the houses started in September 1971 and was completed before Christmas the same year. About two hundred houses were recovered from Saint-Jean-Vianney and were transported to Plateau Deschênes with the aid of two mobile platforms.